



HAL
open science

John F. May, Jean-Pierre Guengant. 2020.
Démographie et émergence économique de l'Afrique
subsaharienne. Académie royale de Belgique, collection
L'Académie en poche, 152 pages
Mariam Bougma

► **To cite this version:**

Mariam Bougma. John F. May, Jean-Pierre Guengant. 2020. Démographie et émergence économique de l'Afrique subsaharienne. Académie royale de Belgique, collection L'Académie en poche, 152 pages. Population (édition française), 2023, Bibliographie critique, 78 (3/4), pp.566-568. 10.3917/popu.2303.0566 . hal-04570020

HAL Id: hal-04570020

<https://hal.science/hal-04570020v1>

Submitted on 6 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

John F. MAY, Jean-Pierre GUENGANT. 2020. *Démographie et émergence économique de l'Afrique subsaharienne*. Académie royale de Belgique, collection L'Académie en poche, 152 pages.

Cet ouvrage, issu d'une recherche collective, est passionnant. Il décrit en détail le lien entre les populations subsahariennes et le développement économique des pays et mobilise de nombreux concepts à la fois démographiques et économiques, qui pourraient toutefois rendre la lecture peu accessible pour des non-initiés.

Constitué de six chapitres, l'ouvrage aborde de manière générale la question démographique de l'Afrique subsaharienne puis s'intéresse aux spécificités de chaque pays. Dans le premier chapitre, les auteurs reviennent sur la croissance des populations depuis les indépendances et passent également en revue les progrès sanitaires enregistrés, tout en comparant les gains en matière de santé des peuples d'Afrique subsaharienne à ceux du reste du monde. De manière générale, même si les taux de mortalité restent toujours élevés, des efforts considérables ont permis de les réduire. L'espérance de vie a augmenté de 20 ans dans les pays d'Afrique subsaharienne entre 1960 et 2015 passant ainsi de moins de 40 ans à 60 ans dans 31 pays et plus de 70 dans les pays insulaires.

Dans le deuxième chapitre, les auteurs présentent les tendances de la dynamique des populations prévue par les Nations unies pour les années 2030 (date d'achèvement des objectifs de développement durable), 2063 (année de réalisation de la vision de l'Union africaine) et 2100 avec plusieurs scénarios de fécondité (bas, moyen et haut). Pour chaque scénario, les auteurs indiquent la taille de la population à attendre, avec les conséquences qui en découleront. L'accent est surtout mis sur la charge économique à supporter selon chaque variante de la fécondité. Toutefois, quel que soit le scénario, la population de l'Afrique subsaharienne continuera de croître de manière importante au cours du siècle et continuera de jouer négativement sur le PIB (y compris le PIB moyen par habitant). Dans leur analyse, les auteurs tiennent compte de l'effet de la pandémie de Covid-19 : selon les prévisions du FMI de juin 2020, le PIB moyen par habitant devrait encore baisser en 2020 dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne dépendants des importations pétrolières.

Dans le troisième chapitre qui aborde les dynamiques de population en lien avec le développement, les auteurs rappellent les conditions pour amorcer une transition démographique et expliquent comment tirer profit d'un dividende démographique qu'ils définissent comme l'excédent économique résultant de l'augmentation de la population active par rapport à la population dépendante. Certains pays d'Afrique subsaharienne sont déjà bien avancés dans la transition démographique notamment à travers la baisse considérable des taux de mortalité infantile et juvénile. En revanche, d'autres n'ont pas encore vraiment débuté leurs transitions démographiques du fait de niveaux de mortalité et de fécondité toujours très élevés. Les auteurs reviennent sur les efforts accomplis en matière de politiques de population par les pays d'Asie, souvent pris pour exemple en matière

de transition démographique. Ils soulignent que pour beaucoup de pays africains en revanche, de nombreux débats existent sur les opportunités à capter un premier dividende démographique résultant de la baisse du ratio de dépendance (rapport entre la population inactive – enfants et personnes âgées – et la population en âge de travailler) nécessaire pour un second dividende démographique émanant des investissements dans l'économie nationale du pays, le cumul des actifs des personnes retraitées qui auront plus épargné grâce à la diminution des charges associées aux enfants inactifs.

Le quatrième chapitre revient grandement sur les débats de politiques contraceptives mises en place en Afrique subsaharienne, notamment sur leur efficacité en termes de réduction du nombre d'enfants par femme. Il met en avant l'importante baisse des niveaux de fécondité depuis les années 1980-1990 même si cette baisse est tardive et lente par rapport aux autres pays du monde. Les auteurs reviennent sur le fait qu'en Afrique subsaharienne, la faible implication des gouvernements, l'adoption tardive des politiques de population favorisant l'adhésion aux politiques de planification familiale et l'insuffisance des ressources sont des raisons qui expliquent le retard dans la mise en place de programmes efficaces pour amorcer une transition démographique. Ils soulignent les trois objectifs à viser pour aboutir à une transition de la fécondité : le recul de l'âge à la première maternité, l'espacement des naissances et la limitation des naissances. Ils insistent sur le fait que les pays subsahariens se sont limités au deuxième objectif qui, même s'il garantit une meilleure santé reproductive des femmes africaines qui y ont recours, reste inefficace à lui seul pour réduire le nombre d'enfants.

Le cinquième chapitre traite de la volonté actuelle des dirigeants africains de réduire à la fois la mortalité et la fécondité. Les auteurs présentent les différentes politiques à mettre en œuvre pour capter un premier dividende démographique. Selon eux, il manque la conjugaison d'une politique éducative qui prend en compte le genre, d'une politique de santé, d'une bonne gouvernance et enfin d'une politique de population aboutissant à une structure propice au dividende : plus de personnes en âge de travailler et moins de personnes dépendantes (enfants, jeunes et personnes âgées).

Dans le sixième et dernier chapitre, les auteurs font un bilan critique sur l'atteinte du dividende démographique et de l'émergence économique des pays subsahariens. Ils questionnent cette possibilité en se référant au modèle asiatique et reviennent sur les actions menées en Asie pour une transition démographique rapide et une émergence économique. Toutefois, tout en exhortant les pays africains à copier ce modèle, les deux contextes (asiatique et africain) sont très différents et les actions menées en Asie ne pourraient pas être reproduites à l'identique en Afrique. La question de la formation du capital humain n'est pas non plus à négliger. Jouer sur la structure démographique à travers des politiques de limitation des naissances est une chose, garantir une formation de qualité pour tirer profit du dividende démographique et espérer un accroissement

économique en est une autre. Interrogeant le lien entre population et économie en Afrique subsaharienne, l'ouvrage réactualise un vieux débat qui peine à trouver consensus dans la sphère politique africaine. Discuter de l'impact de la crise sanitaire lié à la Covid-19 sur les différentes économies a néanmoins permis d'apporter des éléments nouveaux au débat déjà existant.

Il aurait été intéressant d'inclure dans l'analyse les pays d'Afrique du Nord et d'Amérique latine qui ont connu une transition démographique (la mortalité infantile y est passée de 201 ‰ à 23 ‰ entre 1950-1955 et 2015-2020, et le taux de fécondité de 6,8 à 3,25 enfants par femme sur la même période) sans toutefois connaître de dividende démographique. En abordant la transition démographique, les auteurs auraient pu également discuter des questions d'éthique⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾ et de respect des droits fondamentaux par rapport aux politiques de santé (on ne peut plus mettre en place des politiques coercitives).

En outre, aujourd'hui, comme le souligne Christophe Guilmoto⁽⁴⁾, l'hypothèse selon laquelle l'Asie émergente constitue un modèle de transition démographique réussie est en train d'être révisée par les démographes. En effet, la question du vieillissement des populations est aujourd'hui très préoccupante en Asie et aurait pu être abordée dans le cadre des prévisions démographiques africaines (y compris comment le problème peut impacter les économies dans le futur). L'accélération de la transition démographique par les politiques de population induira nécessairement cette problématique à terme et on peut se demander si elle peut être prise en compte dès à présent. Ce vieillissement est une des conséquences de l'évolution de la fécondité dont le niveau est aujourd'hui considéré trop bas dans de nombreux pays, y compris en Asie. Trop élevé en Afrique, trop bas ailleurs, le niveau de fécondité résiste aux politiques, peut-être parce que ce n'est pas tant le niveau d'équilibre idéalisé par les politiques qu'il faut rechercher mais le bien-être global de la population.

Mariam BOUGMA

(1) Locoh T., Vandermeersch C. 2006. La maîtrise de la fécondité dans les pays du Tiers Monde. In Caselli G., Vallin J., Wunsch G. (dir.), *Démographie : analyse et synthèse. VII. Histoire des idées et politiques de population* (p. 193-249). Ined Éditions.

(2) Gastineau B., Adjmagbo A. 2014. Les droits individuels face aux politiques de population. Regard sur trois pays africains : Bénin, Madagascar, Maroc. *Autrepart*, 70(2), 125-142. <https://doi.org/10.3917/autr.070.0125>

(3) Vella, S. 2003. Éthique et pratiques reproductives : les techniques de sélection sexuelle en Inde. *Autrepart*, 28, 147-163. <https://doi.org/10.3917/autr.028.0147>

(4) Guilmoto C. Z. 2015. La masculinisation des naissances. État des lieux et des connaissances. *Population*, 70(2), 201-264. <https://doi.org/10.3917/popu.1502.0201>